

Romain Rolland et la municipalité clamecycoise de Front Populaire (1935-1936)

par Michaël Boudard

En mai 1935, à la suite des élections municipales à Clamecy, la liste du Front Populaire l'emporte sur la liste radicale-socialiste : un maire communiste, Alphonse Lamoine, est élu. Dès la fin juillet, par une lettre parue dans le journal *La Dépêche de la Nièvre*, un journaliste parisien, Ismin Moisset, adres-

se une lettre au maire : « *La rue de l'Hospice ne correspond plus à rien depuis que cet établissement a été transféré route de Beaugy. Or, un enfant de notre cité, célèbre dans l'univers entier, est né dans cette rue : la gloire d'un Romain Rolland ne serait-elle pas digne d'être concrétisé en donnant son nom à la voie qui l'a vue naître ?* »¹ Le journal s'associe pleinement à cette idée qui trouve sa concrétisation le 16 août, dans l'une des premières séances de la nouvelle municipalité, lorsque le maire propose de nouvelles dénominations pour quatre rues :

- la rue Jean Jaurès à la place de la rue Thiers² ;
- la rue Georges Merle « *enfant de Clamecy, médecin dévoué* » à la place de la rue du Grenier à Sel³ ;
- le nom de Boulevard Lénine, « *Président d'une nation amie* » remplacerait la route de Beaugy ;
- et enfin, la rue Romain Rolland, « *enfant de Clamecy, bienfaiteur de la Ville* » pour remplacer la rue de l'Hospice⁴.

On comprend aisément le symbole que représentent ces nouvelles appellations : l'une pour honorer l'un des plus grands socialistes français, une autre pour célébrer le héros communiste des révolutions russes de 1917 et deux autres, personnalités locales même si Romain Rolland a une autre destinée que Georges Merle. Cette proposition est agréée par la majorité des conseillers municipaux.

La municipalité informe alors Romain Rolland de cette décision et en profite également pour l'inviter, le 29 septembre, à la commémoration de l'inauguration de la Colonne de Clamecy dédiée aux victimes du coup d'Etat du 2 décembre 1851. Sa



Documentation Société Scientifique et Artistique de Clamecy

Romain Rolland et Marie Rolland lors de leur visite à l'établissement de bains-douches à Clamecy, le 11 août 1936

réponse est la suivante :
« Villeneuve (Vaud), Villa Olga, 25 août 1935.

*Cher Monsieur le Maire,
Je vous remercie de votre lettre qui me fait beaucoup de plaisir et d'honneur. Il va de soi que je suis fier et touché que mon nom soit donné à la vieille rue où ont trotté mes pas d'enfant. Et je le suis encore davantage d'appartenir à une « promotion » qui compte les noms de Jaurès et de Lénine.*

J'aurais voulu pouvoir assister à votre commémoration du 29 septembre. Malheureusement, cela ne m'a pas été permis. Je viens de rentrer, assez fatigué, d'un voyage à Moscou ; et l'on m'oblige à rester au repos, pendant quelques mois. Je regrette d'autant plus de ne pas aller à Clamecy, que j'aurais beaucoup à vous raconter de ce voyage en U.R.S.S., où j'ai pu voir et causer avec Staline et les principaux chefs. Ce sera pour l'an prochain, car je suis bien décidé à revoir ma ville natale et à la faire connaître à ma femme.

Soyez certain que je m'associerai en pensée à votre commémoration du 29 septembre, en l'honneur de nos concitoyens, qui ont lutté, qui ont souffert, qui sont tombés pour la défense de la République. La célébration d'un tel exemple a une valeur particulière en ces temps troublés, où le coup d'Etat guette, embusqué. Il faut veiller.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur le Maire, et de transmettre à la Municipalité, l'expression de mon plus cordial dévouement.

*Votre citoyen et camarade,
Romain Rolland »⁵*

Cependant, ces nouvelles dénominations doivent être agréées par les autorités. Or, durant la séance du 3 octobre 1935, le maire informe que, si le ministre de l'Intérieur a bien autorisé les nouvelles appellations de « Rue du Docteur Georges Merle et Rue Jean Jaurès », les deux autres ne sont pas acceptées, « la Rue Romain Rolland, sous prétexte que notre illustre compatriote est toujours en vie ; l'avenue Lénine, parce que son nom peut donner matière à division ». Peut-être se rendant-il compte de leur audace ou voulant «

amadouer » les autorités, le conseil accepte de débaptiser une nouvelle fois la route de Beaugy au profit de « Henri Barbusse, apôtre de la paix ». Cependant, il n'y a aucune marche arrière concernant la rue Romain Rolland, la municipalité maintenant son point de vue d'honorer ce grand Clamecycois.

Ce dernier a été informé de la décision des autorités administratives. Sa réponse ne tarde pas, ironique et cinglante :

« Villeneuve (Vaud), Villa Olga, 29 septembre 1935.

L'interdit jeté sur mon nom par le Ministre de l'Intérieur manquait à mon tableau de bataille (quinze ans de combat) je l'y inscris, non sans malice. Rira bien qui rira le dernier !...

Cette malice me suggère une idée que je soumets à la Municipalité de Clamecy : pour mon 70e anniversaire, en janvier prochain, qu'elle appelle donc la rue, qui m'était destinée, du nom de Colas Breugnon ! Qui pourrait l'en empêcher ? Colas Breugnon, Clamecycois, est bien mort - et tout de même « Bonhomme vit encore ! ... » Tous les Clamecycois seront d'accord et le ministre, bien attrapé.

Mais le Ministre (comment se nomme-t-il ? j'ai oublié son nom) en a de bonnes ! Il y a deux mois Vaillant-Couturier inaugurerait dans sa circonscription parisienne (n'était-ce pas Villejuif ?) une rue Maxime-Gorki. Est-ce que mon ami Gorki n'est pas vivant ? et on n'aurait pas de peine à trouver d'autres noms de rues, dont ceux qui les portent, ne sont pas encore dans les cimetières.

*Bien cordialement à vous,
Romain Rolland. »*

Pour Ismin Moisset, ce refus de deux dénominations n'est qu'un contre-temps : « quant aux noms de Lénine et de Romain Rolland, que le pouvoir central a refusés par un ostracisme mesquin, nous les reprendrons en temps opportun [...]. Ce criant abus de pouvoir qu'est cette chinoiserie administrative sera abrogé par le gouvernement du Front Populaire prochain »⁶. Le journaliste se projette dans l'avenir et annonce la victoire aux élections législatives de mai 1936.

Et, effectivement, dès la séance du Conseil municipal du 28 mai 1936, « le maire propose que la rue de l'Hospice où est né ce généreux donateur à la Commune, et dont la maison natale a été transformée en un établissement de bains-douches, et de services sociaux (hygiène sociale et pouponnière), soit dénommée rue Romain Rolland. Cette proposition est approuvée à l'unanimité ». Cette nouvelle tentative, avec des autorités forcément plus « compréhensives », se révèle concluante ; après l'impossibilité de l'année précédente, le Préfet de la Nièvre approuve, cette fois-ci, par arrêté du 13 juin 1936 cette nouvelle dénomination. La politique a donc bien joué un rôle prépondérant dans cette passe d'armes qui a duré près d'une année.

Finalement, comme il l'avait promis, Romain Rolland se rend avec son épouse à Clamecy, en août 1936. Le 11, lors d'une séance extraordinaire, ils sont reçus en grande pompe par le Conseil municipal ; « le Maire souhaite la bienvenue à notre camarade Romain Rolland et à Madame, il rappelle l'inlassable dévouement de notre compatriote envers l'humanité, sa lutte constante pour la défense du faible, ses combats pour la justice, le pain, la paix et la liberté.

En paroles émues, notre camarade Romain Rolland rappelle les douloureux événements actuels, il déclare que toutes ses forces seront, comme par le passé, mises à la défense de l'Humanité. Il demande à tous l'union dans la démocratie seule chance de la Victoire finale du Front Populaire »⁷.

Ce premier acte de la municipalité clamecycoise pour honorer Romain Rolland sera suivi par un autre, l'inauguration de la plage communale et du stade Romain-Rolland, à la Tambourinette, le 28

Ces recherches ont été menées aux Archives de la ville de Clamecy, aux Archives départementales de la Nièvre et à la Société Scientifique et Artistique de Clamecy. Je remercie l'ensemble des personnels pour leur aide et leur disponibilité.

Michaël Boudard

1. Journal du samedi 27 juillet 1935. Ismin Moisset, diplômé de l'École des Hautes Etudes Sociales, est membre du Comité directeur du Parti Radical-Socialiste Camille Pelletan.

2. Adolphe Thiers, malgré son ralliement à la République dans les toutes dernières années de sa vie, reste pour un grand nombre d'hommes de gauche l'assassin des Communards de Paris en 1871.

3. Ce jeune médecin s'était installé depuis quatre ans à Clamecy ; mais, il décède à l'âge de 31 ans, le 3 mai 1935, à Nice.

4. 1 D 21 : registre des délibérations du Conseil municipal de Clamecy (1927-1936). Séance du 16 août 1935.

5. *La Tribune du Centre* du mercredi 16 octobre 1935. Le dimanche 29 septembre, cette manifestation sera néanmoins placée sous la présidence d'honneur de Romain Rolland.

6. *La Nièvre Rouge, bulletin mensuel d'informations socialiste (SFIO) d'action anti-fasciste et d'unité du prolétariat* du mois d'octobre 1935.

7. 1 D 21 : registre des délibérations du Conseil municipal de Clamecy (1927-1936).